

Le maître du temps

Drame

N. Lygeros

Les liens du temps

Toute la scène se déroule dans un théâtre de l'antiquité grecque semblable à celui de Kourio à Chypre.

L'homme est seul au sein de l'orchestre, il contemple la mer au loin. Il semble impassible et pourtant les larmes du silence couvrent son visage. Sur les gradins une femme assise tient sa tête dans ses mains. Son corps semble trop frêle pour supporter le poids de son malheur.

Kyriakos, *avec un air distrait*

Tu te rappelles ? *Silence. La femme relève la tête sans répondre.* Je ne pourrai jamais oublier cet instant... *Un temps.* C'était la première fois que je le voyais paisible. Toute la tension et la souffrance des jours précédents semblaient avoir disparu...

Anna

Et pourtant, il n'était que mémoire... *Un temps.* Il avait gravé en lui tous les événements de notre histoire.

Kyriakos

C'est vrai et pourtant en contemplant cette mer, ce paysage, ce théâtre, il semblait revivre.

Anna

Au cours de ces mille ans, ils avaient vécu les mêmes morts. *Un temps.* Il les connaissait.

Kyriakos

Il était né avec eux. *Un temps.* Et à présent que nous sommes à nouveau ici, j'ai l'impression qu'il est ici, avec nous comme pour la première fois...

Anna, *dans un sanglot*

Mais il est mort, Kyriako, il est mort...

Kyriakos, *dans un cri*

Non ! Ici dans le domaine de la lumière, il vit.

Anna

Le pays tout entier est plongé dans le noir et tu ne vois que la lumière.

Kyriakos

C'est dans le noir que l'on voit la lumière... *Un temps.* Et notre mer baigne dans cette lumière...

Anna

Tandis que notre terre sombre dans le noir. *Silence.* Mon dieu, il était si seul...

Kyriakos

Nous sommes tous seuls...

Anna

Mais lui le savait et ce, depuis sa naissance... *La femme s'approche de l'homme.*

Kyriakos

Il était né pour nous...

Anna

Et je le voulais avec nous... *Un temps.* Comme ce théâtre semble vide désormais.

Kyriakos

Il est à son image, conçu pour accueillir les hommes, conçu pour offrir...

Anna

Né pour aider, mort pour sauver... *Silence.*

Kyriakos

Je me demande à quoi il pouvait penser la première fois.

Anna

Il nous voyait comme nous sommes aujourd'hui...

Kyriakos

Il était ce futur enclavé dans le passé.

Anna

Et à présent ?

Kyriakos

Il est ici, en nous...

Anna

Ne vois-tu pas que même les pierres pleurent sa mort ?

Kyriakos

N'est-ce pas le sort de l'éternel que de pleurer l'éphémère ?

Anna

Il n'avait pas le droit de mourir pour nous.

Kyriakos

Il n'avait pas le droit de vivre avec nous.

Anna

Accusé d'exister, condamné à vivre... *Un temps*. Quel homme aurait pu supporter cela ?

Kyriakos

Un seul... Un homme de mille ans... Un poète en exil.

Anna

Sa pensée n'était que souffrance...

Kyriakos

Car il pensait le monde.

Anna

Sa vie c'était sa pensée et sa pensée, notre vie.

Kyriakos

A présent, je m'en souviens...

Anna, *surprise*.

Quoi donc ?

Kyriakos

Quand ils l'ont arrêté, il a crié : ``Je vivrai en vous".

Anna

Je ne comprends pas...

Kyriakos

Pourtant tu ressens la même chose que moi en cet instant.

Anna

C'est vrai... mais...

Kyriakos, *en la coupant.*

C'est sa pensée qui vit en nous.

Anna

Alors pourquoi ces larmes du silence ?

Kyriakos

Car je ressens en moi, toute son humanité...*Un temps.* Nous ne serons plus jamais seuls, Anna... *Il la prend tendrement dans ses bras. Ils sont désormais tous les deux au bord du théâtre et contemplant la mer au loin.*

Anna

Je me rappelle à présent ses derniers mots...

Kyriakos

Le jour qui précéda son arrestation ?

Anna

Ce jour-là, il contemplant le temps...

Kyriakos

Le seul à avoir toujours été avec lui.

Anna

Ce jour-là, comme si c'était un dernier aveu, il m'a dit : ``Si je suis ce que je suis ce n'est pas parce que je me rappelle le passé mais parce que je n'oublie pas le futur".

L'espace d'un instant

Tout se déroule dans une petite pièce. L'ambiance de celle-ci est chaude malgré son apparente pauvreté. Un homme seul, est assis à une table. Il mange silencieusement. Son visage porte la marque de la tristesse. Il semble avoir accepté son sort. Il se dégage de ses gestes une certaine sympathie sans pour autant que la raison soit évidente. Silence. Une jeune femme fait irruption dans la pièce....

Athéna, en se dirigeant vers le jeune homme qui n'a pas levé les yeux.

Comment peux-tu manger? *Un temps.* Es-tu inconscient?

Sotiris

Que pourrais-je faire d'autre?

Athéna, surprise par sa réponse.

Je ne sais pas...

Sotiris

Le malheur ne nourrit pas son homme... *Un temps.* Lui aussi, il aimait cette soupe...

Athéna

Je le sais... *Plus calme, en s'approchant de lui.* Après tout, tu as raison...

Sotiris

Le repas, c'est la mémoire des pauvres... Il ne nous reste plus que cela...

Athéna

Tu n'as pas le droit de me dire cela...

Sotiris

Mais pourquoi ? *Un temps.* Un jour, nous sommes allés dans mon village et c'est ma mère qui nous avait préparé le petit déjeuner. Je me souviens de son sourire en partageant le pain. *Silence.*

Athéna

C'est donc toi qui lui as montré le village de Potamia.

Sotiris, comme s'il se sentait coupable

Il ne fallait pas ?

Athéna

Non, non, tu as bien fait. *Un temps.* Raconte-moi, votre visite.

Sotiris

C'était un matin d'hiver... *La jeune femme s'assoit à ses côtés.* Le ciel était clair et le soleil avait changé la couleur du paysage.

Athéna, *pensive*

La couleur ne provenait pas du soleil...

Sotiris

Nous avons marché le long des ruelles au milieu des vestiges du passé...

Athéna

Comment était-il ?

Sotiris

Sa tristesse était immense...

Athéna, *dans un cri*

Alors pourquoi l'avoir emmené à cet endroit.

Sotiris

Il voulait connaître mon passé. *Un temps.* En regardant l'espace, il vivait dans le temps...

Athéna

L'espace d'un instant était suffisant pour lui... *Un temps.* Êtes-vous allés dans l'église ?

Sotiris

Oui, ce fut le moment le plus pénible pour lui.

Athéna

Tu n'aurais pas du... *Silence.*

Sotiris

En pénétrant dans l'église le temps changea de sens... *Un temps*. J'ai eu l'impression de plonger dans mon passé... Il semblait le connaître comme s'il l'avait vécu.

Athéna

Mais c'est impossible.

Sotiris

C'est pourtant la réalité !

Athéna

A-t-il regardé les fresques byzantines ?

Sotiris

Oui, dès que nous avons franchi le seuil...

Athéna

Alors il savait... *Silence*.

Sotiris

Il naissait avec... *Un temps*. Chaque détail du paysage, chaque blessure du village était une trace...

Athéna

Comme s'il reconstruisait le passé.

Sotiris

Sa pensée a retrouvé les souvenirs de ma mère...

Athéna

Sa capacité empathique...

Sotiris

Mais il connaissait à peine ma mère. Elle ne représentait rien pour lui.

Athéna

Elle était comme les autres. Tout aussi importante...

Sotiris

Pour quelle raison ?

Athéna

Elle appartient à un peuple opprimé. Elle était un morceau de sa mémoire.

Sotiris

Il était pourtant étranger à notre histoire.

Athéna

Elle appartient à l'humanité. C'était la seule chose qui comptait pour lui.

Sotiris, pensif

Je l'ai vu dans son regard... Il l'aimait...

Athéna

Il aimait tous les hommes sans exception.

Sotiris

C'était un homme d'exception.

Athéna

Non, un homme seulement, juste un homme.

Sotiris

En partant du village, il avait la gorge nouée, le coeur serré.

Athéna

Son esprit avait gravé notre mémoire.

Sotiris

Au milieu de nos vestiges, une nouvelle pensée est née.

Athéna

Une nouvelle souffrance a vécu.

Sotiris

Une vie nouvelle.

Athéna

Il a changé de forme à nouveau... *Elle se penche vers le jeune homme. Celui-ci lui tend une assiette et elle se sert. Ils partagent les mêmes souvenirs à présent: la même mémoire.*

Le temps des signes

Un homme venu d'un autre temps, d'un autre lieu, attend quelqu'un qui tarde à venir. La tête baissée comme enfoncée dans une barbe dense, il contemple sa terre. Il regarde le passé dans le silence de la pluie. Sa démarche rappelle celle d'un ours. C'est un combattant d'antan. Lorsqu'une jeune fille vient à sa rencontre, il ne détourne pas son regard de son but.

Soula

C'est bien vous, n'est-ce pas ? *Un temps.* Non ? *L'homme se retourne.*

Thanassis

Tout dépend de toi...

Soula

Je dois porter un message...

Thanassis

À qui ?

Soula

À celui qui m'interrogera ainsi...

Thanassis

Alors il s'agit de moi... *Silence.* C'est de la part de qui ?

Soula

Puisqu'il s'agit de vous, vous le savez...

Thanassis, *sur un ton sec*

Parle alors.

Soula

Il avait raison... Vous êtes un ours...

L'homme esquisse un sourire.

Thanassis

Ne crains rien...

Soula

Je ne crains rien, je suis avec vous.

Thanassis

Il t'a donc parlé de moi... *Silence.* Quel est son message ?

Soula

Le temps est avec nous. *Silence.*

Thanassis

C'est tout ?

Soula

Oui, il m'a dit que vous comprendriez.

Thanassis

Où étiez-vous quand il t'a dit cela ?

Soula, en souriant

Il savait que vous me poseriez cette question. *Un temps.* C'est donc bien vous le fameux homme de l'icône.

Thanassis, surpris

Il t'a donc parlé de l'icône...

Soula

Il ne pouvait l'oublier. *Silence.* Nous étions au bord de l'horizon dans la vieille ville.

Thanassis

Alors il regardait les blessures de la montagne.

Soula

Oui, oui, c'est ça.

Thanassis

Vous étiez seuls, n'est-ce pas ? *La jeune fille acquiesce de la tête.* Alors je sais...

Soula

Quoi donc ?

Thanassis

Ce que je dois faire...

Soula

C'est ce qu'il m'avait dit... *Un temps.* Et moi ?

Thanassis

Comment toi ?

Soula

Que dois-je faire ?

Thanassis

Tu as accompli ta mission. *Un temps.* Tu es libre désormais...

Soula

Mais je ne serai jamais libre tant que la montagne sera blessée.

Thanassis

Que dis-tu ?

Soula

Je veux me battre à vos côtés...

Thanassis

Tu n'es qu'une enfant.

Soula

Alors il faudra m'utiliser comme telle.

Thanassis, *agacé*.

Tu es inconsciente... *Un temps*. Il est trop tard...

Soula

Je peux vous aider ! *Un temps*. Laissez-moi vivre le futur !

Thanassis

Le futur nous le connaissons mais tu n'as pas vécu le passé.

Soula

Alors laissez-moi mourir avec vous. *Il se retourne*. Écoutez-moi... *L'homme la regarde*. Je suis le message.

Thanassis

Je le sais mais je ne peux accepter tu n'es qu'une enfant.

Soula

C'est pour cela qu'il m'a choisie.

Thanassis, *dans un cri*

Je t'interdis de mourir ! *Un temps*. Tu m'entends ?

Soula

Oui, oui...

Thanassis

Il est mort deux fois pour nous... *La jeune fille s'effondre*.

Soula, *en larmes*

Mort ? *Un temps*. Pourquoi ? *Un temps*. Pourquoi lui ?

L'homme se penche sur elle.

Thanassis

C'était l'oeuvre de sa vie.

Soula, sans comprendre

Sa mort ?

Thanassis

Nous sommes nés pour mourir.

Soula

Mais pourquoi ?

Thanassis

Afin que les autres vivent !

Soula

Les autres n'ont que faire de ce sacrifice.

Thanassis

Il en est d'autant plus important...

Soula

Quelle folie !

Thanassis

Seule notre mort est capable d'engendrer la vie !

L'humanité du temps

Au milieu de nulle part, se dresse un étrange monument. Il représente la mère des souffrances, le temps de l'oubli. Le paysage baigné de soleil n'est que silence.

Anna

C'était ici... *Un temps.*

Athéna

Vous étiez seuls, n'est-ce pas ?

Anna

J'ai pensé que c'était préférable. *Un temps.* Il vivait du silence...

Athéna

S'est-il approché du monument ?

Anna

Oui et non... *Un temps.* Il l'a contemplé de loin...

Athéna

Où se trouvait-il à ce moment ?

Anna

Là-bas, *Elle indique une direction*, au bord du néant...

Athéna va à l'endroit indiqué.

Athéna, surprise

Ici ? Au seuil du vide ?

Anna

Oui, puis il s'est retourné et il a fixé l'horizon.

Athéna

Regardait-il un point précis ?

Elle tente d'en trouver un.

Anna

Il semblait plutôt voir un temps précis...

Athéna

Sais-tu de quelle époque il s'agissait ?

Anna

Il ne m'a rien dit...

Athéna

Pas un mot ?

Anna

Il souffrait en silence...

Athéna

Un souvenir

Anna

Non, un futur...

Athéna

Une vision ?

Anna

Il souffrait pour les autres...

Athéna

A-t-il regardé le mur ?

Elle indique un mur sur le côté.

Anna

Il y apposa sa paume ouverte comme s'il voulait laisser une trace sur la rondeur du métal.

Athéna

La mémoire d'un geste sur l'oubli de l'immobile.

Anna

C'était comme s'il connaissait chacun de ces hommes.

Athéna

Pourtant il n'était même pas né au moment de leur mort...

Anna

Dans la réalité... *Un temps*. Mais dans sa pensée...

Athéna, *intriguée*

Oui ?

Anna

Ils habitaient sa pensée comme nous habitons cette terre...

Athéna

Nous ne la connaissons pas vraiment comme ils ne le connaissaient pas vraiment.

Anna

Son univers mental avait débordé de son existence.

Athéna

Il n'était plus un.

Anna

Il était nous. *Un temps*. Et chaque fois que je suis revenue ici, j'ai ressenti sa présence.

Athéna

Tu es revenue combien de fois ?

Anna

Aujourd'hui c'est la première fois...

Athéna

Son souvenir est devenu ta réalité.

Anna

Et ma réalité, sa présence.

Athéna, *en changeant de ton*

Je me demande ce qu'il a vu dans notre futur.

Anna

Sans doute les vestiges du passé.

Athéna

Il est vrai qu'en apercevant des fresques byzantines, il voyait les cérémonies des fidèles.

Anna

Et en contemplant un théâtre, il regardait les pièces du passé.

Athéna

Il était une église : un théâtre byzantin.

Anna

Il était un théâtre : une église à ciel ouvert.

Athéna

Il était seul parmi les hommes.

Anna

Car il vivait pour eux.

Athéna

Avant de le rencontrer, je ne savais pas qu'il existait de tels hommes...

Anna

Mais ils n'existent pas.

Athéna

Comment ?

Anna

Ces hommes, c'est nous !

Athéna

Ils sont pourtant si différents...

Anna

S'ils sont si différents, c'est qu'ils ne font pas de différence. *Un temps*. Ils existent en chacun de nous.

Athéna

Sans exister.

Anna

Ils n'existent pas en eux-mêmes. *Silence*. Ils n'existent qu'à travers nous...

Athéna

Ils sont nos pensées et nos souffrances.

Anna

Car nous ne sommes que cela.

Athéna

Ils sont si humains qu'ils semblent inhumains...

Anna

S'ils semblent inhumains, c'est qu'ils sont trop humains...

Athéna

Ils sont l'humanité de l'humanité.

Silence.

Au bord du temps

Deux hommes isolés du monde, plongés dans la lumière lugubre d'une prison, tentent de résister...

Sotiris

Couché à terre, la tête posée sur la cuisse droite de Kyriakos qui est agenouillé.

Je voudrais mourir à présent.

Kyriakos

Tu as résisté à toutes leurs tortures... *Un temps*. Ce n'est pas le moment de flancher...

Sotiris

Tu ne sais pas...

Kyriakos, *en le coupant*

Je ne sais pas quoi ?

Sotiris

Ce qu'ils m'ont dit au cours du dernier interrogatoire...

Kyriakos, *en le coupant*

Il ne faut pas les croire !

Sotiris

Pourtant la mort ne ment jamais...

Kyriakos, *en le coupant*

Comment ?

Sotiris

Les derniers enfants sont morts. *Silence*. Ils les ont abattus comme des chiens devant l'église.

Kyriakos, *dans un cri*

Ils mentent ! Ils mentent !

Sotiris

Ils m'ont montré les traces...

Kyriakos, *en le coupant*

Quelles traces ?

Sotiris

Les traces ensanglantées de leurs petites paumes ouvertes sur la mort...

Kyriakos, *abattu*

Ils n'étaient que des poignées de vie... *Un temps*. Comment ont-ils osé ?

Sotiris

L'horreur n'a pas de bornes. *Un temps*. Tandis que la souffrance...

Kyriakos, *en le coupant*

Souviens-toi de ce qu'il nous disait : « La souffrance n'est rien car c'est notre vie ! »

Sotiris

Il était né pour souffrir, souffrir pour les autres... Tandis que nous...

Kyriakos

Nous ne sommes que des hommes. *Un temps*. Et c'est en cela que nous sommes grands.

Sotiris

Mais les enfants...

Kyriakos

Ils n'étaient plus des enfants !

Sotiris

Te rends-tu compte qu'ils ne sont devenus des hommes que pour mourir ?

Kyriakos

A l'instar de tous les hommes, l'œuvre de leur vie, c'est la mort !

Sotiris

Ils ont assassiné le printemps ! *Un temps*. Je ne pourrai supporter un autre hiver...

Kyriakos

Nous avons traversé des hivers bien plus rudes...

Sotiris

Seulement, cette fois, sur le miroir de mon âme plane une ombre.

Kyriakos

L'ombre ne plane que sur la lumière. *Un temps*. La lumière du noir !

Sotiris

Kyriako, tu es le seul à voir de la lumière dans le noir...

Kyriakos

Car il suffit d'une bougie pour éclairer une pièce.

Sotiris

Ne vois-tu pas que c'est notre monde tout entier qui sombre dans le désespoir ?

Kyriakos

Si c'est le cas, c'est qu'il espérait quelque chose...*Silence*. Alors qu'il n'y a pas d'espoir ?

Sotiris

C'est trop dur...

Kyriakos

Ce qui est trop dur, c'est de voir notre peuple ravagé par l'espoir...

Sotiris

Tu parles comme lui mais tu sais qu'il était différent...

Kyriakos

Il était différent car il savait que nous n'étions qu'un.

Sotiris

Mais il est mort, Kyriako, il est mort !

Kyriakos

Seuls les hommes meurent pas leurs idées et lui n'était qu'une idée, une idée qui vit en nous ! *Un temps*. Allez, redresse-toi !

Il l'aide à se relever. Ils sont tous les deux debout à présent.

Sotiris

Merci...

Kyriakos

Ne dis pas merci... Je ne serais rien sans toi !

Il le prend par la main et ils s'avancent.

Sotiris

Combien d'hivers encore pourrons-nous supporter ?

Kyriakos

Autant qu'il en faudra pour soulever le soleil au-dessus de notre patrie...

Sotiris

Avant de le connaître je n'avais pas conscience du poids de la lumière...

Kyriakos

Une vie de résistance, une mort pour un sacrifice.

Sotiris

Nous sommes si seuls...

Kyriakos

Dans cette cellule, nous sommes l'humanité tout entière...

Sotiris

Notre humanité, c'est notre solitude.

Kyriakos

Et notre solitude, c'est notre humanité.

Sotiris

Prions pour les enfants...

Ils s'agenouillent et font leur signe de croix.

Musique byzantine.

Sans proférer le moindre mot, ils pleurent une dernière fois.

Un bruit de porte

Kyriakos

Attention... Couche-toi... *Sotiris se retrouve dans la position initiale.* Sois prêt à tout !

Une porte s'ouvre.

Kyriakos se penche sur Sotiris comme s'il pleurait un mort.

Silence.

La ballade des hommes sans passé

Dans une petite salle à manger, trois femmes s'affairent pour apporter de petits plats sur une table centrale. Elles se préparent comme si c'était une fête mais elles semblent tendues. Incapables de prévoir le futur, elles envisagent le pire sans oser se le dire. En fond sonore, on entend une musique traditionnelle dont les paroles narrent un exploit et un sacrifice d'antan...

Soula

Pourquoi cette musique ?

Elle repart chercher deux autres plats.

Anna, en arrivant

Aucune autre ne conviendrait...

Elle est suivie d'Athéna.

Athéna

Seule la musique peut emplir le silence de notre histoire...

Elle repart elle aussi en croisant Soula.

Soula

Mais ces paroles sont si dures...

Anna

Elles sont emportées par le flot de la musique.

Athéna

Cette même musique qui les a transporté durant tant des générations, les cache dans ces notes... *Un temps.* En écoutant la musique, nous entendons le passé.

Soula

Je ne veux pas vivre ce passé...

Anna

Notre histoire est faite de ce passé...

On entend trois coups secs...

Athéna

Je vais ouvrir. *Elle s'éloigne.*

Soula, *craintive*

C'est lui... Je le reconnais...

Anna s'approche d'elle.

Anna

C'est le passé qui revient...

On aperçoit Thanassis, le regard sombre... La musique s'est tue.

Athéna, *en revenant*

À présent que Thanassis est là, la musique...

Thanassis

Il n'y a que vous?

Soula, *en s'approchant timidement de lui*

Les autres ne devraient pas tarder...

Anna

Veux-tu te reposer ?

Elle lui indique une chaise près de la cheminée. Il ne répond pas mais va s'asseoir.

Soula, *qui l'a suivi et s'est assise à côté, lui sert un verre*

Tout va bien ?

Thanassis

J'attendrai les autres pour boire...

Soula, *qui repart chercher des plats*

Bien...

Elle croise Anna.

Anna, à Soula

Il s'est passé quelque chose...

Soula, à Anna

Je le sens mais...

Elle part à nouveau.

Athéna, en s'asseyant à côté de Thanassis

Comment vois-tu la situation ? *Un temps.* Les filles s'inquiètent...

Thanassis

Elles ont tort... *Silence.* Cela ne changera rien ! *Silence.* Ils vont revenir...

Athéna, surprise

Comment ? *Silence.* Je ne peux pas le croire...

Silence. Elle demeure pensive.

Thanassis

Nul ne te demande de croire... *Silence.* Il te suffira de voir...

On entend à présent la ballade du frère mort...

Athéna

Qui a mis cette musique ?

Soula

C'est la radio... *qui comprend son erreur.* Je vais l'éteindre...

Elle part.

Thanassis

Non ! *Tous s'immobilisent.* Reste où tu es... *Silence.* C'est le signe ! *Silence.*

Anna

Le signe ?

Soula, *pensive*

Le temps des signes...

Dans la position où ils sont, ils font tous leur signe de croix.

Athéna

Ils sont libres, n'est-ce pas ?

Thanassis

Oui ! *Silence*. Ils sont à nouveau liés au temps...

Athéna

Alors tu savais pour eux... *Elle le serre dans ses bras*. Tu es terrible... Tu ne nous avais rien dit...

Thanassis

Ils sont sains et saufs... C'est la seule chose qui compte...

Soula

Ils les ont torturé...

Thanassis

Silence ! *Long silence*. Aucune de vous ne prononcera ce mot lorsqu'ils seront là ! C'est compris ? *Elles font toutes les trois un signe de la tête*. Soula, éteins la radio à présent... *Sans rien dire, elle s'éloigne. Elle sourit, elle est heureuse...* Anna, apporte aussi du vin... Ils auront soif...

Anna s'éloigne à son tour.

Athéna, *en se penchant vers lui*

Il te manque, n'est-ce pas ? *Thanassis hoche de la tête*. Ce que je ne comprends pas c'est cette impression... Cette impression qu'il va nous revenir.

Une larme coule sur la joue de Thanassis. Les deux filles viennent se mettre autour d'eux. Athéna essuie la larme de Thanassis.

Anna

Toi aussi tu es heureux !

Soula

J'ai hâte de les voir !

Athéna

Vous les verrez bien à temps... Faites chauffer les plats...

Soula

Oui, oui, il faut que tout soit prêt. *A Anna*. Allez viens !

Elles respirent la joie.

Athéna

Combien la différence est grande ! *Un temps*. Tu es si seul toi aussi...

Thanassis

Jamais je ne serai seul comme il l'a été. *Un temps*. Et puis je vous ai avec moi...

Athéna

Nous ne sommes que trois femmes accrochées à la vie. *Silence*. Alors que tu vis dans la mort...

Thanassis

Si tu savais combien de temps il m'aura fallu pour comprendre ne serait-ce que des bribes de ses paroles ? *Un temps*. Mon Dieu, il était si seul !

Athéna

Et nous n'avions que lui...

On entend trois coups secs...

Le soupir d'une lueur sans espoir

Sur le pas de la porte, on aperçoit deux hommes, brisés par la souffrance. Les jeunes femmes sont pendues à leur cou et leur joie respective forme un contraste saisissant avec la lassitude des hommes. Thanassis et Athéna se tiennent un peu à l'écart. Puis Athéna lui prend la main et l'amène auprès de Kyriakos et Sotiris qui se sont libérés de l'étreinte d'Anna et de Soula. Il les embrasse tous les deux. Le trio d'hommes en larmes est entouré par celui des femmes qui demeurent perplexes. Deux mondes coexistent dans la même réalité : la souffrance de l'existence et la joie de l'insouciance. Seule Athéna a conscience de l'autre monde...

Kyriakos, à Thanassis

Nous serions déjà morts sans ton intervention...

Sotiris

Tu nous as ramené de l'enfer...

Thanassis

L'enfer n'a pas de porte... *Silence.*

Soula

C'est si bon de vous revoir... *Un temps.* Nous comptions les jours...

Kyriakos, *en regardant Sotiris*

Nous vivions dans la nuit...

Sotiris, *en regardant Thanassis*

Nous étions dans la même cellule que...

Thanassis, *en le coupant*

Je le sais... Ce n'est pas le moment...

Sotiris, *incapable d'arrêter*

Il y avait du sang de partout... *Un temps.* Ils nous ont dit que c'était son...

Thanassis, *en le prenant par l'épaule. Sur un ton ferme*

Vous n'êtes plus seuls... Viens t'asseoir !

Il le fait s'asseoir sur la chaise la plus proche et reste derrière lui.

Sotiris, *las*

Je suis si heureux de vous voir...

Ils le rejoignent tous et Anna s'assoit à ses côtés.

Anna, *en tenant le bras droit*

Bienvenu chez toi !

Kyriakos se tient à présent derrière Anna.

Sotiris, *en posant son autre main sur celle d'Anna*

Merci... *Son absence semble totale.*

Kyriakos, *en tenant Anna par les épaules*

Il n'a cessé de parler de toi...

Anna se penche et baise la main de Sotiris.

Anna

Mon âme...

Thanassis

Soula, cette fois c'est le moment de trinquer !

Soula sans rien dire s'empresse de remplir les verres de chacun.

Athéna, qui a pris place à côté de la chaise de Kyriakos en levant son verre

À la santé des hommes !

Thanassis et Kyriakos prennent place à leur tour. Ils sont tous debout à présent. Les verres s'entrechoquent pour briser le sort qui s'est acharné sur eux...

Thanassis, en s'asseyant, il est suivi de tous les autres

Mangeons, mes amis...

Pendant la scène, tout le monde se sert et mange.

Kyriakos, à Anna

C'est la recette de ta mère, n'est-ce pas ?

Anna, en serrant Sotiris qui demeure absent

Depuis votre "départ", elle en a préparé tous les jours... *Un temps.* C'était pour conjurer le mauvais sort...

Kyriakos

Cela semble si simple de vivre lorsque nous sommes tous ensemble...

Sotiris, en poursuivant sa phrase

...dans notre solitude !

Soula

Ici, nous partageons même la solitude...

Sotiris

On ne partage que ce que l'on connaît... *Un temps*. Sais-tu ce qu'ils ont fait aux enfants ?

Kyriakos

Sotiri, calme-toi !

Sotiris

Mais pourquoi ? Elle désire bien tout partager, non ?

Kyriakos

Non, pas cela !

Sotiris, *agacé*.

Quoi alors ? Seulement la joie de vivre ? *Un temps*. Je ne connais plus cette joie...

Anna

Mais pourquoi, mon amour ?

Sotiris

En prison, j'ai rencontré le monde de la souffrance... *Un temps*. Nous étions au bord du temps et pourtant j'ai compris que je n'atteindrai jamais l'horizon de sa solitude...

Soula

La solitude de qui ? *Un temps*. À moins que tu ne parles de...

Athéna

Thanassis a raison, ce n'est pas le moment... *Silence*. Aujourd'hui, nous sommes heureux...

Sotiris

Qui a décidé de cela ?

Thanassis

Le passé !

Soula

Le passé ?

Thanassis

Oui, celui que vous n'avez pas vu mourir pour engendrer le présent !

Sotiris

Alors, Thanassi, partage ce passé avec nous...

Kyriakos

Chacun de nous ne cesse de penser à cela... *Un temps*. Alors que toi tu l'as vécu...

Thanassis

Je n'ai vécu que la mort !

Soula

Comment peut-on vivre la mort ?

Thanassis

Par le sacrifice !

Sotiris

Mais toute la vie ne peut être un sacrifice !

Thanassis

Toutes, non ! *Un temps*. Seulement certaines !

Kyriakos, *pensif*

C'est à celles-ci que nous devons la vie...

Soula

Mais c'est absurde ! Comment croire cela ?

Thanassis

La connaissance de l'absurde n'est que le début... Ensuite vient la conscience de la mort... Puis la nécessité de vivre... Afin de mourir pour les autres... *Silence*.

La trahison des hommes sans futur

Les mêmes. Soula se lève de table et sort...

Athéna

Thanassi, tu as été trop dur avec elle...

Thanassis

C'est elle qui n'est pas encore prête...

Athéna

Elle est trop jeune...

Thanassis

Non ! *Un temps*. Elle sera toujours jeune...*Silence*. Sans la rupture temporelle, rien n'est possible.

Sotiris

Tu parles de la prison ?

Thanassis

Non, la prison n'est qu'une étape spatiale... L'essentiel est ailleurs.

Kyriakos

Il n'est donc pas en prison !

Anna

C'est vrai? *Un temps*. Mon Dieu...

Thanassis

Dieu n'y est pour rien !

Sotiris

Comment peux-tu ?

Thanassis

Nous sommes morts plus d'une fois... À présent, nous pouvons...

Anna se lève et sort en silence. En revenant, elle reste sur le pas de la porte...

Elle est partie...

Kyriakos

Elle ne reviendra pas...

Anna

Mais pourquoi ?

Thanassis

Car elle devait nous trahir... C'était le moment...

Athéna

Ainsi tu le savais depuis le début...

Thanassis baisse la tête.

Kyriakos

Je m'en doutais aussi...

Anna

Mais pourquoi n'avoir rien dit ?

Sotiris

Le temps devrait faire son travail de sape...

Athéna

Vous êtes inconscients ! *Un temps*. A présent, nous sommes à sa merci...

Kyriakos

C'est ce que désirait Thanassis !

Athéna

C'est vrai ?

Thanassis

C'est exact ! Cette étape était nécessaire...

Anna

Mais pourquoi ?

Thanassis

Car maintenant nous n'avons plus de billet de retour...

Sotiris

Il ne nous reste plus que la liberté et la mort.

Anna

Alors ce sera la mort...

Athéna

Je t'interdis...

Thanassis, *en la coupant*

Plus rien ne peut lui être interdit ! Elle est condamnée comme nous !

Athéna

Comment accepter cette vie ?

Kyriakos

Comme nous acceptons la mort !

Thanassis

Nous ne sommes nés que pour mourir !

Anna revient s'asseoir et s'effondre sur la table. Kyriakos se penche sur elle et tente de la reconforter...

Elle est sensible mais elle est forte... Elle s'en remettra...

Athéna

Combien de souffrances as-tu dû connaître pour être si dur...

Thanassis

Dieu m'a épargné les souffrances... Je n'ai connu que les tortures...

Athéna

Ta vie ressemble à la mort...

Thanassis

Car la mort ne connaît pas l'injustice...

Anna

Tu savais qu'elle nous trahirait mais tu l'as tout de même laissée venir à nous... Ainsi... *Un temps.*

Athéna

Ainsi tous tes actes étaient régis par cela...

Thanassis

C'était l'unique moyen ! *Silence.* Toute information devait être utilisée contre nous...

Kyriakos

Alors Thanassis a choisi les informations qu'il donnait...

Athéna

C'est pour cela que tu ne disais rien...

Kyriakos

C'était la fin... Il fallait attendre son départ...

Anna

Tu as donc des nouvelles informations n'est-ce pas ?

Thanassis fait un signe de la tête.

Athéna

Il n'est pas mort ?

Thanassis

Non !

Anna

Où est-il ?

Thanassis ne répond pas.

Athéna

As-tu peur que nous le trahissions ?

Thanassis

Je ne suis pas parvenu à le localiser pour le moment...

Anna

Alors comment sais-tu ?

Thanassis, *en montrant Kyriakos et Sotiris*

S'ils sont là, c'est grâce à lui...

Athéna

Comment est-ce possible ?

Thanassis

Tout est possible à celui qui croit... Et il faut croire en l'homme...

Anna

Il ne nous reste que lui !

La conscience de l'insignifiance

Les mêmes.

Thanassis

Pour aider Kyriakos et Sotiris, il est passé de l'autre côté...

Anna

Mais ils n'ont été arrêtés qu'après sa propre arrestation.

Thanassis

C'est pour cela qu'il s'est laissé prendre...

Kyriakos

Je le croyais mort...

Thanassis

Mais il était mort... *Un temps.* C'est ainsi qu'il a pu traverser...

Athéna

Le passage...

Sotiris

Ainsi la seule manière de le revoir...

Kyriakos

C'est de traverser à nouveau la frontière...

Athéna

Tu n'y penses pas ! *Un temps.* Ils nous tueront sur le champ !

Sotiris

Mais il nous a sauvés... Nous devons le retrouver !

Athéna

Si nous mourrions en quoi pourrions-nous l'aider ?

Kyriakos

Et si nous vivons comme des lâches à quoi cela servira-t-il ?

Anna

Aucun de nous n'est lâche ! *Silence.* Nous sommes tous des résistants !

Kyriakos

Même les résistants ont leur part de lâcheté... *Silence.*

Athéna

Tu n'as pas le droit ! *Un temps.* Cela fait des années que nous nous battons...

Kyriakos, *sur un ton sec*

Mais en vain ! En quoi notre lutte a changé quoi que ce soit ?

Sotiris

Tandis qu'avec lui...

Anna

Thanassi, tu ne dis rien ?

Thanassis

Pour le moment c'est inutile...

Athéna

Je ne te comprends plus...

Thanassis

Comme on ne peut demander à chacun d'être un résistant, on ne peut demander à tout résistant d'être un héros.

Anna

Que sous-entends-tu ?

Thanassis

Que la puissance du silence !

Athéna

Dans quel but ?

Thanassis

Il ne suffit pas d'être pour vivre...

Sotiris

Je n'ai cessé de me le dire en prison... C'est pour cela que...

Kyriakos, *en le coupant*

C'est sans importance à présent...

Athéna

Qu'est-ce qui est important à présent ?

Kyriakos

La conscience de notre insignifiance...

Athéna

De quel droit ?

Kyriakos, en poursuivant

Nous n'étions rien sans lui... Vous le savez tous ! Et à présent, nous découvrons que nous ne sommes rien sans lui...

Sotiris

C'est pour cela que nous devons le sauver...

Anna

C'est notre unique espoir !

Athéna

C'est notre mort assurée !

Sotiris

En restant ici, nous sommes déjà morts !

Kyriakos

Tandis qu'en mourant là-bas, nous aurons vécu !

Athéna, à Thanassis

Est-ce là ton idée ?

Thanassis

Non, c'est leur initiative... La prison est un maître...

Athéna

Vous savez tous que passer de l'autre côté représente une trahison...

Thanassis

Une trahison pour qui ? Qui est le juge ?

Athéna

L'histoire !

Thanassis

C'est nous qui créons l'histoire ! C'est rester ici qui serait une trahison !

Kyriakos

Les combattants de l'inertie ne comblent que le vide de l'histoire.

Sotiris

Le vide de leur vie se gorge du vide de l'histoire.

Athéna, *hors d'elle*

Votre inconscience vous perdra !

Kyriakos

Tu ne changeras jamais l'histoire !

Athéna, *exaspérée*

J'ai lutté toute ma vie...

Kyriakos

Et il a suffi l'espace d'un instant pour te montrer combien cela était futile.

Athéna

On ne peut renier cette résistance.

Kyriakos

Elle s'est inscrite dans l'histoire.

Sotiris

Désormais elle appartient au passé.

Anna

Alors que nous appartenons au futur.

Athéna

Je ne pourrai vous suivre...

Thanassis

Il ne faut plus suivre...

Kyriakos

Seulement vivre ! **Le choix ultime**

Trois hommes dans une cellule froide...

Sotiris

Je suis heureux de savoir Anna en sécurité.

Kyriakos

Elle est en sécurité mais elle ne sera plus jamais en paix...

Sotiris

Elle ne voulait pas quitter son amie...

Kyriakos

Et ainsi elle a renié ses convictions...

Sotiris

C'est ce moment de faiblesse qui lui a sauvé la vie...

Thanassis

Non, ce moment l'a condamnée à jamais. *Un temps*. Elle a cessé de vivre au moment où elle nous a quittés.

Sotiris

Mais nous ne l'avons même pas trouvé... Et nous avons été condamnés...

Kyriakos

Pour nous, l'essentiel, c'est de le chercher.

Thanassis

A présent qu'il sait que nous l'avons cherché, il nous trouvera.

Sotiris

Comment peux-tu en être sûr ?

Thanassis

Nous n'avons aucune certitude ! *Silence*. Tout est une question de choix !

Kyriakos

Ainsi nous ne sommes que ce que nous décidons d'être...

Sotiris

Rien de plus...

Thanassis

Rien de moins !

Sotiris

Nous ne sommes que cela...

Thanassis

Nous sommes tout cela !

Sotiris

Et même si choisir c'est se priver...

Thanassis

Choisir c'est vivre.

Kyriakos

C'est choisir de vivre !

Sotiris

Mais ce choix n'est-il pas voué à l'échec ?

Thanassis

Toute sa puissance provient de la conscience de la mort...

Kyriakos

Car la faiblesse, c'est de se croire immortel.

Sotiris

En faisant ce choix nous choisissons notre ennemi... *Un temps*. L'oubli...

Kyriakos

Il est vain de vivre dans l'oubli...

Sotiris

Nous avons choisi de mourir dans la mémoire.

Thanassis

C'est la seule façon de vivre...

Kyriakos

Tout est dans la mémoire de l'humanité.

Sotiris

Notre mémoire n'est qu'un morceau de l'humanité...

Kyriakos

Et notre humanité qu'un morceau de mémoire...

Thanassis

C'est ainsi qu'il nous trouvera...

Sotiris

Il nous trouvera sans nous chercher...

Kyriakos

Car il est toujours resté en nous.

Thanassis

Ce que la vie doit à l'évolution, la révolution le doit à la mémoire.

On entend un bruit sourd derrière la lourde porte de la cellule...

Sotiris

Cette fois c'est la fin...

Kyriakos

Ce n'est que le commencement...

Thanassis

Ce bruit est différent...

Sotiris

Comment ?

Kyriakos

C'est vrai, ce ne sont pas les pas habituels.

Sotiris va écouter à la porte.

Sotiris

Je crois qu'ils amènent quelqu'un...

Kyriakos le rejoint.

Kyriakos

Sotiris a raison.

Thanassis, *sans se déplacer*

Alors nous verrons bien...

Sotiris, *qui écoute toujours*

J'y suis... *Un temps.* C'est le confesseur...

Kyriakos

Nous devons confesser notre crime d'exister ?

Thanassis

Ce ne sera pas utile !

Sotiris s'approche de Thanassis.

Sotiris

Que veux-tu dire?

La porte s'ouvre... Deux gardes accompagnent le confesseur qui pénètre seul dans la cellule. Ils referment la lourde porte. Silence. Kyriakos et Sotiris s'approchent de Thanassis qui est demeuré immobile. Ils regardent tous le visage caché du confesseur... On lit la surprise sur le visage des trois hommes...

Ο χρόνος είναι μαζί μας ...

*Ils s'approchent lentement du confesseur qui étend ses bras.
Ils s'embrassent tous comme si c'était la dernière fois.
Ils s'embrassent tous comme si c'était la première fois.*